

## LES EQUIPEMENTS

L'industrie française des équipements est capable de fournir tous les équipements placés à bord des avions, qu'il s'agisse du pilotage, de la navigation, des télécommunications et des servitudes de bord.

En matière d'armement, la technique française a mis au point des matériels de haute précision : viseurs, télémètres, radars de conduite de tir. On mentionnera notamment le radar C.S.F. de la Compagnie Générale de T.S.F. qui équipe l'avion de chasse tous temps "Vautour".

L'industrie électronique produit des matériels de sol de grande classe : aides à la navigation, appareils de contrôle de la circulation et de guidage, faisant appel notamment à la technique du radar dans laquelle la France a acquis une place de premier plan.

Le radar de surveillance du Centre de contrôle d'Orly est bien connu, mais il faut rappeler également que des firmes françaises ont été appelées à équiper de grands aérodromes étrangers, dont Bruxelles, Genève, Milan, Copenhague et plusieurs en Allemagne.

L'industrie électronique fabrique également les radars de sol pour la couverture du territoire, notamment un radar à trois dimensions (Thomson-Houston, Société Française Radio-électrique) permettant d'obtenir avec une seule station les informations que les radars classiques recueillent au moyen de plusieurs stations travaillant en coordination.

## LES ENGINES TELEGUIDES

Des réalisations intéressantes ont été obtenues dans ce domaine, notamment en matière de téléguidage.

L'engin sol-sol ou air-sol SS-10, de la S.N.C.A.N. est maintenant utilisé dans les armées de l'OTAN, et il a reçu un développement : le SS-11, portant à 3500 mètres.

La S.N.C.A.N. produit aussi l'engin-cible CT-10, en service dans l'aviation militaire française et la marine britannique, ainsi que le CT-20, propulsé par un turbo-réacteur Turbomeca "Marboré" et capable d'une vitesse de 950 km/h, avec une autonomie de 40 minutes.